

Fenêtres intranquilles

FR Arpaïs Du Bois expose ses dessins et peintures, fruits d'une pratique quotidienne, où la rencontre du texte et de l'image déjoue les tensions entre figuration et abstraction, visible et invisible. — GILLES BECHET

Pourfendre Le Vide. Les mots s'alignent en lettres capitales sur la composition toute simple d'Arpaïs Du Bois. Et ça change tout. Les formes abstraites prennent un autre sens. Pas figé pour autant. On serait incapable de dire si le texte vient supporter l'image ou l'inverse. Ils tracent deux lignes parallèles et convergentes à la fois. Les mots semblent être un levier pour dompter l'inconscient d'où jaillissent des dessins qui ont peine à se reposer. C'est sans doute lié à la matière même de la peinture, une acrylique largement diluée qui la rend vibrante, instable, comme un souvenir qui a de la peine à se stabiliser. Elle ajoute aussi du bistre à son mélange, ce qui atténue l'éclat des couleurs en leur gommant aussi

une part de réel pour les teinter d'une sorte de mélancolie sourde. Parfois la proximité entre texte et image est évidente, à d'autres moments, le texte énigmatique, vient ouvrir mille possibles. On ne va pas se hasarder à enfermer le sens de *Décorer le naufrage*. Les océans sont vastes et la météo incertaine. Ces textes comprennent bien souvent un verbe à l'infinitif comme s'il s'agissait d'instructions qu'Arpaïs Du Bois se donne à elle-même pour penser non pas son dessin mais le monde qui l'entoure.

CHEMINS POUR LE REGARD

Ces dessins en petits formats sont les pages arrachées de carnets que l'artiste anversoise remplit compulsivement et méthodiquement depuis des années. Il n'y a



aucune systématique picturale sinon que ses compositions occupent parfaitement l'espace et le blanc de la page comme un chat qui prend ses aises dans son panier. Elle passe également à des peintures grand format où elle conserve l'équilibre de ses compositions et la maîtrise de son cadre. Les larges coups de pinceau ressemblent alors à des chemins pour le regard. Elle prolonge aussi son travail dans l'espace avec des découpes de tapis plain, qui dans une pièce suggèrent un épanchement venu d'on ne sait où, et dans une autre, des formes qui font écho à la composition qui lui fait face. On aurait tort de les prendre trop au sérieux. Un des livres d'artiste qu'elle présente reprend les typos et la mise en page d'un magazine de design des années septante. Petit détail, dans les intérieurs cossus qui s'y dévoilent, on y reconnaît des œuvres d'Arpaïs Du Bois encadrées au mur. À *Torchonner deux fois* comme elle nous a prévenu dans un de ses dessins. L'univers de cette artiste insaisissable est moins tranquille et rectiligne qu'il n'y paraît.



FR Op haar eerste soloshow bij Rossicontemporary toont Arpaïs Du Bois tekeningen en schilderijen. Het zijn de vruchten van een dagelijkse praktijk, die in de ontmoeting van tekst en beeld een manier vindt om de spanningen te ontmynen tussen figuration en abstractie, tussen wat zichtbaar is en wat zich aan het zicht onttrekt.

FR In her first solo show at Rossicontemporary, Arpaïs Du Bois is presenting drawings and paintings. These are the fruit of a daily practice, which in the encounter between text and image attempts to diffuse the tensions between figuration and abstraction, between the visible and what eludes the eye.

Top expo

EMMANUEL VAN DER AUWERA ●●●●●

Dans cette double expo, le Bruxellois manipule la réalité fragmentée émergeant du flux digital qui tient lieu d'information pour donner du sens à la violence des USA d'aujourd'hui. > 3/11, Botanique, > 14/12 Harlan Levey

MARGUERITE HUMEAU ●●●●●

L'artiste crée un bestiaire où les créatures non-humaines ne sont plus des spectateurs assistant à la destruction du monde mais des êtres capables d'émotions. > 19/10, CLEARING

MIQUEL BARCELÓ ●●●●●

Les céramiques de l'artiste espagnol revisitent les pratiques ancestrales de transformation de la matière et évoquent la fluidité des formes organiques. > 17/10, Almine Rech